

et de la vénérable Mère d'Youville. Monseigneur ayant prié M. Minetti de lui dire ce qu'il pensait de ces causes diverses, en a reçu une belle réponse, qu'il a eu la bonté de nous envoyer et dont nous sommes heureux de publier la traduction française.

C'est un éloquent hommage rendu aux vertus héroïques du premier évêque de Québec et des trois femmes illustres, fondatrices de communautés religieuses, auxquelles notre pays est redevable de tant de bien :

Révérendissime Seigneur,

Pour me conformer au désir exprimé par Votre Grandeur, de connaître mon sentiment sur les quatre causes de béatification canadiennes qu'étudie en ce moment la Sacrée-Congrégation des Rites, m'autorisant de ma longue expérience d'avocat près la même congrégation, j'ai l'honneur de vous assurer que toutes sont extraordinairement belles et édifiantes ; et j'ai pleine confiance qu'elles aboutiront de la manière la plus conforme à vos vœux.

Chacune de ces causes présente un caractère spécial et personnel aux serviteurs de Dieu. Le vénérable François de Montmorency Laval, premier évêque de Québec, qui, au prix de labeurs incessants, a porté la lumière de l'Évangile chez des nations encore incultes et barbares, se fait remarquer par l'exercice continu des vertus héroïques. Je rappellerai en particulier les œuvres admirables qu'il a fondées pour le bien de la religion et de la société, son zèle pastoral, et surtout sa fermeté à maintenir les droits du Siège Apostolique.

La vénérable Mère Marie de l'Incarnation, fondatrice du monastère des Ursulines de Québec, est un véritable modèle d'abnégation, de sacrifice, de pénitence, de prudence dans la direction de son monastère, et de pur amour de Dieu, qui la gratifia de dons surnaturels.

Et la vénérable Marguerite Bourgeois, qui n'hésita pas à traverser plusieurs fois l'océan pour fonder la congrégation des sœurs de Notre-Dame, à Montréal ! On ne sait qu'admirer davantage, de ses éminentes qualités ou de son humilité profonde. Son zèle pour le salut des âmes est incomparable ; on lui doit la sérieuse instruction et l'éducation sincèrement catholique qui sont l'honneur des familles.

Que penser de la vénérable Marie-Marguerite, veuve d'Youville, fondatrice des sœurs de Charité de l'Hôpital-Générale de Montréal ? En elle, on peut le dire, la charité ne connut point de bornes. Le grand courage qui lui permit d'affronter des obstacles de tout genre